

Beaucoup considèrent Jean-Sébastien Bach comme le père de la musique classique occidentale. Bien qu'il ait été particulièrement innovateur et influent, Bach n'aurait jamais pu atteindre le sommet de son art sans l'apport des nombreux compositeurs, généralement anonymes, qui ont fait évoluer la musique dans les écoles et monastères d'Europe au cours du Moyen Âge. Les innovations musicales de la période allant du IXe au XIVe siècle, ont donné naissance à la musique occidentale et permis le plein épanouissement de la composition baroque, classique et post-classique. Plus particulièrement grâce au développement de la notation musicale et de la polyphonie, les compositeurs médiévaux ont ouvert de nouveaux horizons au bénéfice de tous ceux qui les ont suivis.

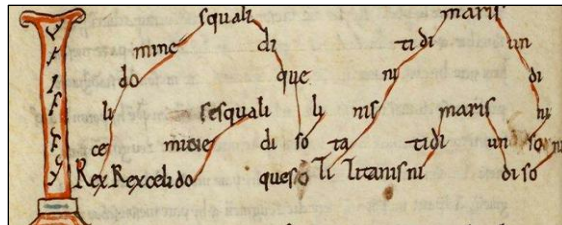
Au début du développement de la polyphonie, l'expression *organum* a commencé à être utilisée pour décrire l'ajout d'une voix, dite « *organale* », à une mélodie préexistante du répertoire liturgique. La pratique de la polyphonie est issue d'une tradition principalement orale : il était de coutume de créer et de mémoriser par oreille, sans passer par la notation. C'est pourquoi peu d'exemples de ces premiers essais de polyphonie d'avant le XIIe siècle nous sont parvenus. La survie de nombreux traités décrivant et enseignant la pratique de la polyphonie, a fait en sorte qu'il est encore possible aujourd'hui de re-crée et de chanter cette musique. L'Ensemble Scholastica considère qu'il est pertinent de ne pas se limiter au répertoire restreint qui subsiste, et de composer une partie des voix organales en suivant les règles d'écriture de l'époque. Quelques-unes des pièces de ce programme sont donc des élaborations nouvelles basées sur du matériel musical ancien. Vous pourrez les entendre sur notre premier CD, *Ars elaboratio*, qui sera disponible à partir de septembre 2016.

L'Ensemble Scholastica présente ce soir un programme qui retracera tous ces développements et qui mettra plus particulièrement en évidence les techniques novatrices utilisées par les compositeurs médiévaux pour créer la polyphonie. Il s'agit avant tout d'un répertoire vocal, puisque nous avions pour objectif premier de mettre des textes en musique, qu'ils soient liturgiques, paraliturgiques, profanes ou poétiques. L'Ensemble Scholastica, composé de huit voix de femmes, recréera ce mariage du texte et de la musique à partir des premières polyphonies des monastères, où la contemplation et le chant de textes religieux occupaient une part essentielle du quotidien, jusqu'à la musique de l'école Notre-Dame-de-Paris aux XIIe et XIIIe siècles.

### Rex caeli Domine

*Roi des cieux, Maître de la mer résonnante, du brillant soleil Titan et de la terre sombre... reçois l'harmonie de notre prière... David a apaisé Saul en chantant vos louanges; ces dons lui sont parvenus des pour qu'il puisse maîtriser la colère avec mélodies plaisantes...*

« Rex caeli Domine » est une des polyphonies les plus anciennes qui ait survécu jusqu'à ce jour. Ici, la voix *organale* se déplace note-contre-note en mouvement parallèle ou oblique en relation avec la mélodie principale. Les deux premières lignes de cette polyphonie apparaissent dans le traité du IXe siècle *Musica Enchiriadis* (« Manuel de musique ») qui illustre les premières règles de composition de la polyphonie. Cette mélodie a également survécu dans d'autres manuscrits, mais dans sa forme monophonique originale uniquement.



### Alleluia. Video celos apertos

*Je vois le ciel s'ouvrir et Jésus se tenant à la droite de Dieu.*

Le fait qu'il contienne de nombreuses pièces polyphoniques, fait du *Winchester Troper* un des plus précieux manuscrits datés d'avant le XIIe siècle. Il est toutefois ardu d'en déchiffrer la notation, le manuscrit ne présentant que la nouvelle ligne organale (Il était tenu pour acquis que les chanteurs de l'époque connaissaient bien la pièce originale.). Le type de notation utilisé ne permet pas de noter la musique de manière très précise. De nombreux musicologues ont publié des transcriptions du répertoire du *Winchester Troper* qui ne doivent être considérées que comme des propositions que les chanteurs connaissant bien le style peuvent se permettre de réinterpréter...

### Annua gaudia

*Les chants de joie destinés à toi Ô Jacques, chaque année te seront offerts. Le plus doux des instruments dignes de ce jour devra résonner... Le Codex Calixtinus* aurait été commandé par le Pape Calixte II au début du XIIe siècle et était destiné aux pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Ce grand manuscrit comporte des livres de miracles attribués à Saint-Jacques, une liturgie, un guide de voyage pour les pèlerins, de même qu'un livre de chants destiné au Saint, parmi

lequel se retrouvent plusieurs œuvres polyphoniques. Ces *organa* (organum au pluriel) sont composés dans le nouveau style du XIIe siècle, dans lequel les voix avancent en mouvement contraire plutôt que parallèle et où une des voix peut avoir un plus grand nombre de notes que l'autre sur certaines syllabes.

### Claris vocibus

C'est en suivant les règles de composition polyphonique en vigueur aux XIe et XIIe siècles à l'abbaye de St-Martial de Limoges, grand lieu de culture et de développement de l'art de l'élaboration, que nous avons ajouté une deuxième voix à cette séquence mariale du XIe siècle, qui proclame le puissance de la musique : *Chantons un chant sacré et mélodieux avec des voix claires, oh foule glorieuse; que la pensée chante harmonieusement avec la voix, que l'esprit concorde avec les mots...*

### Iubilans concrepa

*Faites un son jubilant, choristes! Chantez les grandes mélodies abondamment ornées d'harmonies...*

Cette séquence du XIIe siècle qui a survécu en tant que pièce monophonique (que nous allons chanter en introduction) incite les chanteurs, par la particularité de son texte, à y ajouter une ligne polyphonique. Nous y avons donc ajouté une voix organale nouvellement composée dans le style de St-Martial-de-Limoges. Il est possible que les moines de St-Martial aient expérimenté avec le rythme. Nous savons que le rythme mesuré, en opposition au rythme libre, est devenu de plus en plus important pendant le XIIe siècle, devenant un trait caractéristique du XIIIe siècle. Pendant une période de transition, les deux styles se sont côtoyés dans une même pièce, en alternance. La pièce « Iubilans concrepa » tente de souligner cet important développement.

### Alleluia. Adducentur regi virgines

L'École de Notre-Dame a été, entre les XIIe et XIIIe siècles, le lieu où plusieurs des éléments les plus importants de la composition polyphonique et de la notation musicale médiévales ont été développés. Durant la première moitié de cette période, la forme musicale de prédilection était le double organum, où chaque note d'un plain-chant était allongée pour permettre à une voix soliste d'improviser une partie ornementée virtuose. Les passages rythmés alternaient avec d'autres en rythme libre. De même, des motets, composés sur des textes récents, pouvaient être insérés dans les sections mélismatiques (plusieurs notes chantées sur une même syllabe) du chant original. L'« Alleluia. Adducentur regi virgines » était chanté aux fêtes de plusieurs saintes, dont Sainte Scholastique. Nous avons créé pour cet Alléluia une version élaborée dans le style de Notre-Dame, incluant un court motet : une prière adressée à la patronne de notre ensemble.

### Alleluia. Inter natos

*De tous les enfants nés d'une femme, aucun ne s'est élevé aussi haut que toi, Jean-Baptiste...*

Un des exploits les plus importants de l'École de Notre-Dame est l'invention d'un système permettant la notation du rythme. Celle-ci a permis aux grands maîtres issus de cette école de composer des organa de plus en plus complexes (Léonin et Pérotin sont les seuls compositeurs dont les noms sont connus). Dès le XIIIe siècle, ils composaient des organa à 3 et 4 voix. Nous substituons ici une section à 4 voix nouvellement composée pour l'occasion au passage rythmique original écrit sur le mot *mulierum* (femme). L'utilisation du rythme a mené à l'avènement d'une nouvelle forme musicale, le *motet*. La caractéristique clé du motet de Notre-Dame est le texte (*motet* vient de « mot »). Comme les textes de la liturgie utilisés pour construire les organa à Notre-Dame étaient bien connus de tous, les premiers compositeurs de motets commencèrent à ajouter de nouveaux textes poétiques sur les nouvelles voix des passages rythmiques. Au début, ces textes étaient bien sûr en latin, et commentaient le texte original (comme dans cette pièce-ci, où le texte « *Clamans in deserto* », chanté vers la fin de l'organum, décrit l'épisode connu du cri de Saint-Jean-Baptiste dans le désert). Mais le motet devint rapidement une forme musicale indépendante, dont se saisirent rapidement les étudiants et jeunes compositeurs, qui y ajoutèrent des textes en français de nature très séculaires.

### Quant vient en mai / Ne sai que je die / IOHANNE

Les concepts de propriété et de droits d'auteurs sur les idées musicales ou toute autre idée, étaient pratiquement inconnus des hommes et femmes du Moyen Âge. Cette pièce anonyme utilise exactement la même musique que celle du motet « *Clamans in deserto* », mais en remplace le texte latin avec un texte français moraliste (... *la courtoisie a été vaincue par l'hypocrisie et l'avarice...*), et ajoute également une troisième voix, dont la poésie de nature « pastorale »

est superposée aux autres textes (... Comme je chevauchai au mois de mai, je rencontraï une bergère qui semblait pleurer... « Je sais que Robin en aime une autre : je l'ai vu emmener Marot par la main dans la forêt pour jouer »...)

### Haec dies

Voici le jour que le Seigneur a fait; passons-le dans l'allégresse et dans la joie...

Cette pièce rythmique à 3 voix incluant quelques passages monophoniques, représente le zénith de la composition organale de l'école de Notre-Dame. La section construite sur les mots *In seculum* se retrouve dans plusieurs versions différentes dans un grand nombre de manuscrits. Nous avons choisi une version de l'« In seculum » qui se présente sous la forme du « hoquet », les 2 voix du haut se répondant l'une l'autre de manière très caractéristique.

### Je n'amerai / In seculum / Sire Dieus / IN SECULUM

Possiblement inspiré par l'« In seculum » inséré dans la pièce précédente, le compositeur de ce motet utilise la même mélodie sur les mots *In seculum* pour la voix grave, et s'amuse avec un hoquet en y rajoutant deux voix sur des poèmes français d'amour courtois.

### Benedicamus Domino. Tu lux refulge sensibus

Le *Benedicamus Domino*, suivi du répons *Deo Gratias*, était, et demeure aujourd'hui, le renvoi liturgique qui signifie la fin de l'office. Les compositeurs de l'époque médiévale ont utilisé cette courte formule rituelle pour composer de longues pièces très élaborées qui pouvaient inclure des textes poétiques de sources et d'inspirations variées (ici, un extrait d'une hymne ambrosienne).

### Velox impulit / Hic leta canit / Vestiunt silve / MULIERUM

Au mot *mulierum* (femme) de l'« Alléluia. Inter natos » ci-haut, 3 voix sont rajoutées qui partagent le texte d'un de nos poèmes médiévaux préférés, une ode anonyme du Xe siècle aux oiseaux et à leurs chants :

*La tristesse des bois verdie par les jeunes branches  
Les pommiers sont lourds de fruits  
Dans leurs nids hauts perchés, les pigeons des bois fredonnent  
Le rossignol chante, tout heureux parmi les feuilles  
Sa mélodie solennelle portée loin par les vents;  
Le faucon tressaille haut dans le ciel*

*Les hirondelles agiles émettent leur doux cri  
La corneille bredouille, la caille fait son cri si clair  
Ainsi à chaque endroit on retrouve un oiseau chantant son chant d'été.*



Notes de programme : Rebecca Bain ; traduction : Angèle Trudeau



L'Ensemble vocal féminin **Ensemble Scholastica**, est le seul ensemble montréalais se consacrant à l'interprétation du chant liturgique médiéval monophonique et polyphonique (800-1300 apr. J.-C.). Oui, nous étudions et chantons d'après les manuscrits médiévaux, mais pas uniquement au nom de « l'authenticité. » Nous souhaitons partager avec le public la beauté pure et la délicatesse de la musique médiévale, tout particulièrement celle des traditions liturgiques médiévales qui sont les racines de la musique occidentale. Notre public a ainsi l'occasion d'expérimenter la remarquable « joie » et la complexité de la culture et de la spiritualité de l'occident médiéval.

Notre ensemble est composé de chanteuses talentueuses et dévouées, issues de la communauté montréalaise bien vivante de musique ancienne (certaines d'entre elles jouent également d'un instrument de musique). Rebecca Bain, spécialiste de musique médiévale dirige l'ensemble depuis 2012.

[www.ensemblescholastica.ca](http://www.ensemblescholastica.ca)

# La naissance de la polyphonie

18 juin 2016, Église St-Laurent



## PROGRAMME

**Rex caeli Domine** Séquence, *Musica Enchiriadis*, IXe siècle

**Alleluia. Video celos** Organum parallèle, *Winchester Troper*, début XIe s.

**Annua gaudia** Organum, *Codex Calixtinus*, XIIe s.

**Claris vocibus inclita** Séquence, XIe s.

**Iubilans concrepa** Séquence, XIIe s.

**Alleluia. Adducentur** Organum double et motet

**Alleluia. Inter natos** Organum double et motet, fin XIIe s.

**Quant vient en mai / Ne sai que je die / IOANNE** Motet triple, début XIIIe s.

**Haec dies** Organum triple, début XIIIe s.

**Je n'amerai / Sire Dieus / IN SECULUM** Quadruple motet à hoquet, XIIIe s.

**Benedicamus Domino. Tu lux refulge** Organum

**Velox impulit / Hic leta canit / Vestiunt silve / MULIERUM** Motet quadruple



Rebecca Bain Cynthia Gates  
Anne Sophie da Silva Carole Le Dez  
Elizabeth Ekholm Micheline Racicot  
Jody Freeman Angèle Trudeau